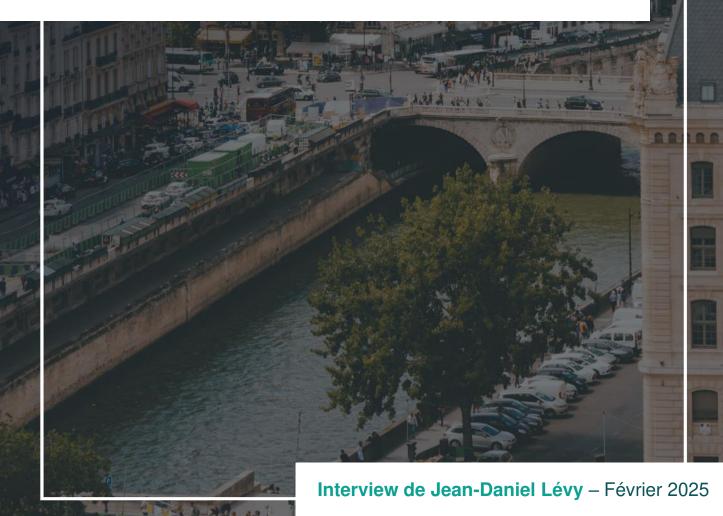


Baromètre de confiance politique

La progression d'Emmanuel Macron dans un contexte de situation internationale tendue





Que retenir de cette étude ?

S'il fallait une preuve de l'importance accordée par les Français aux enjeux internationaux, le baromètre de ce mois-ci en en constituerait une. Alors même que la confiance Emmanuel Macron baissait tendanciellement depuis septembre dernier, alors même que celle en François Bayrou a progressé le mois dernier, nous assistons à des évolutions inverses. Le Président de la République voit la confiance à son égard progresser très nettement (+6, 37%) alors que celle du Premier ministre baisse de 2 points (34%). Même si les niveaux restent, pour l'un comme pour l'autre relativement faibles, notons que pour la première fois depuis décembre 2023, plus de Français accordent leur confiance à Emmanuel Macron qu'à son Premier ministre.

La présence d'Emmanuel Macron sur la scène internationale ces derniers jours a une nette incidence auprès des sympathisants LR (36%, +7) comme auprès de ceux de sa famille politique (85%, +11), ce qui lui permet de retrouver son plus haut niveau de confiance auprès de cette catégorie de la population depuis juin 2024. Par ailleurs, le chef de l'Etat est également perçu comme l'acteur ayant le plus été à la hauteur des événements dans le cadre de la guerre en Ukraine (44%), derrière le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Dans le même élan, pâtissant notamment l'affaire Bétharram, François Bayrou recueille la confiance de 34% des Français, soit 2 points de moins que le mois dernier. Le Premier ministre voit son niveau de

confiance chuter auprès des sympathisants de gauche, que ce soit chez ceux de LFI (23%, -15), du PS (29%, -12) ou des Ecologistes (19%, -10). Sa confiance baisse également parmi les sympathisants RN (20%, -5) mais progresse légèrement chez les sympathisants des formations soutenant le Président de la République (72%, +3) et ceux de LR (49%, +2). A ce titre observons l'apparition des termes « menteur » ou « affaire » comme raisons spontanées indiquée par les Français n'accordant pas leur confiance au Premier ministre.

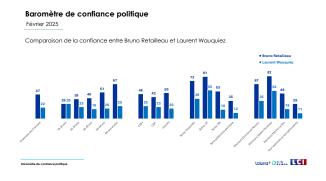


« L'affaire Bétharram » apparait d'autant plus prégnante que les ministres ne connaissent pas tous la même évolution que celle du Premier ministre (sans pour autant susciter une adhésion marquée). Bruno Retailleau semble bénéficier de l'arrestation de Mohamed Amra le week-end dernier. Le ministre de l'Intérieur gagne 7 points de confiance ce mois-ci (47%) et ne pas pâtir des difficultés d'application des OQTF. Dans le détail, son niveau de confiance progresse également de manière significative chez les sympathisants LR (81%, +8) et RN (53%, +10). De leur côté Gérald Darmanin (43%, +4) et Sébastien Lecornu (41%, +3) figurent également parmi les ministres bénéficiant des plus hauts



niveaux de confiance, tout comme Rachida Dati (31%, -1).

On le sait l'opinion ne fait pas le vote. Encore moins dans le cadre d'un scrutin interne. Pour autant, rien ne nous empêche de comparer la confiance exprimée à l'égard de Bruno Retailleau d'un côté et de Laurent Wauquiez de l'autre. On le voit, le Ministre de l'Intérieur devance le député quelle que soit la population observée (hormis les moins de 25 ans). Si la confiance en Laurent Wauquiez générationnellement assez étale, on voit qu'elle progresse avec l'âge des répondants pour Bruno Retailleau. Politiquement, lorsque regarde les populations sensibles, l'avantage d'opinion est net pour l'ancien Sénateur de la Vendée : 73% chez Ensemble (34 points de plus que pour le député de la Haute-Loire), 81% chez les LR (26 points de plus) notamment. On le rappelle, l'opinion des sympathisants n'est pas toujours identique à celle des militants encartés. Et donc appelés à départager ces deux personnalités dans le cadre du vote pour le choix du dirigeant de leur formation politique.



Comme le mois dernier, Jordan Bardella reste la personnalité politique recueillant le plus de confiance auprès des Français

(39%, -1). Le député européen recueille la confiance de 84% des sympathisants de sa famille politique, faisant de lui la personnalité politique recueillant le plus de confiance auprès de cette catégorie de la population à égalité avec Marine Le Pen (84%, -4) qui, de son côté, enregistre la confiance de 37% des Français (-1).Les deux personnalités d'extrême-droite figurent toujours parmi les personnalités politiques deux envers lesquelles les Français indiquent le plus faire confiance.

Édouard Philippe bénéficie de la confiance de 37% des Français (+1) en deuxième position ex aequo. Le Maire du Havre bénéficie toujours de la confiance de la grande majorité des sympathisants Ensemble (79%, -4) et LR (58%, -2). Gabriel Attal voit son niveau de confiance diminuer de 2 points en février (32%). L'ex-Premier ministre apparait comme la deuxième personnalité politique enregistrant le plus haut niveau de confiance auprès de sa famille politique (78%, +1). Michel Barnier apparait à nouveau comme la personnalité de droite jouissant du plus haut niveau de confiance auprès des Français (28%, -1). Il jouit également de la confiance de 61% des sympathisants de sa famille politique, soit un niveau similaire à celui du mois dernier. A gauche, Raphaël Glucksmann enregistre la confiance de 26% des Français (-3) et de 68% des sympathisants du PS (-11). Il n'apparait cependant plus comme la première personnalité de gauche auprès de l'ensemble des Français, devancé par Bernard Cazeneuve (27%, stable).





Enfin, Jean-Luc Mélenchon poursuit sa tendance à la baisse entrevue depuis un an, et voit sa confiance à nouveau régresser auprès des Français (13%, -3). Pour la première fois depuis plusieurs années, Jean-Luc Mélenchon n'apparait pas comme la personnalité recueillant le plus de confiance au sein de sa famille politique (devancé légèrement par Olivier Besancenot), en connaissant une baisse de 11 points depuis le mois dernier (62% chez les proches de LFI).

On le voit, les Français préoccupés par les enjeux politiques nationaux et internationaux

réagissent vivement à l'actualité, qu'elle soit internationale ou nationale. Tout se passe comme si l'élection de Donald Trump avait eu des incidences sur la « répartition des rôles » au sein de l'exécutif et que nous revenions – d'une certaine manière – à la logique de nos institutions : au Président de la République l'international, au Premier ministre le national. C'est ce que semblent identifier les Français.

Jean-Daniel Lévy
Directeur Délégué
Harris Interactive France

Méthodologie : Enquête réalisée par Toluna Harris Interactive en ligne du 25 au 27 février 2025. Échantillon de 1 058 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



